

Notes sur l'éducation en Amérique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **58 (1929)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gnement primaire est élémentaire et pratique, déclarent les lois scolaires et les manuels de pédagogie ; restons fidèles à ces indications ; restons fidèles aussi au conseil du P. Girard : « Etudier *peu* de choses à la fois, mais *bien* et *beaucoup la même* ; c'est ainsi que l'on peut faire de profondes et, par conséquent, de durables impressions sur les jeunes esprits. »

Notes sur l'éducation en Amérique

Un professeur français qui enseigna pendant vingt ans en Amérique fait part de ses réflexions sur l'enseignement aux Etats-Unis, dont voici un bref extrait :

Le but de l'éducation, en Amérique, c'est de faire des Américains. C'est pour cela que, dès les origines de la colonisation, les pionniers ouvrirent des écoles et fondèrent des universités. Dans un pays d'hommes libres, où tous participent au gouvernement, l'ignorant est inutile à la cité. Lire la Bible, les *covenants*, la constitution, les gazettes, savoir chiffrer et tenir des comptes, n'est pas un luxe, mais une nécessité. De ses origines, l'éducation américaine tient, aujourd'hui encore, son caractère démocratique et utilitaire. L'enseignement primaire et primaire supérieur est obligatoire jusqu'à seize ans, et, comme le secondaire, est gratuit ; la grande majorité des jeunes Américains passent par le collège. Il y a très peu ou point d'illettrés en Amérique, et il s'y rencontre une très vaste proportion de gens instruits. Disons-le tout de suite, l'enseignement est inférieur en qualité à ce qu'il est en Europe. Pratiques avant tout, les Américains n'ont jamais attribué à l'instruction, et à ceux qui la donnent, ce caractère sacro-saint qu'elle a gardé longtemps chez nous. En dehors des villes, les écoles sont improvisées. Il n'y a pas de centralisation administrative, pas de ministère de l'Instruction publique à proprement parler, pas de programmes uniformes. Ce sont les Etats, les municipalités, et non le pouvoir central, qui s'occupent de l'éducation.

La grande difficulté, c'est le recrutement du personnel. L'enseignement primaire et, dans une large mesure, le secondaire sont à peu près complètement entre les mains des femmes, jeunes ou vieilles filles pour qui l'enseignement n'est trop souvent qu'un pis-aller et, comme on dit, « une poire pour la soif ». Le passage à l'Ecole normale n'est pas obligatoire. On peut devenir professeur sur la foi d'un vague certificat. Le métier d'instituteur ou de professeur ne tente guère les Américains ; la besogne est trop sédentaire et les émoluments trop maigres. Ce pays, qui est couvert d'écoles, n'a guère de respect pour les pédagogues. Les maîtres consciencieux et capables ne manquent pas, surtout dans les grandes villes où la préparation professionnelle est très poussée et où les universités s'en occupent. Mais ailleurs, dans bien des écoles, le personnel enseignant est improvisé et il est plutôt médiocre.

L'esprit d'égalité démocratique, doublé de leur bonhomie naturelle, porte les Américains à une indulgence extrême envers l'enfant. On peut dire que le jeune Américain est traité en majeur dès sa naissance. On lui parle comme à un homme. Ni sermons, ni gronderies. Jamais, surtout, on ne le malmène. Jamais, à son sujet, de coups ou d'éclats de voix. Le *self-respect* s'y oppose. Les Américains semblent déverser sur leurs rejetons le trop-plein de la sentimentalité dont ils sont prodigues pour les bêtes. Tout ce qui pourrait contrister l'enfant

lui faire violence, menacer son développement heureux et naturel, est en horreur aux Américains. Chez eux les punitions et les sévices sont inconnus. Ils n'ont pas imité en cela leurs ancêtres puritains qui maniaient ferme la fêrule et élevaient à la dure leurs rejetons. La chasse au bonheur, l'amour des aises et du confort ont amolli les cœurs. L'Anglo-Saxon a la superstition de l'hygiène. Il pousse jusqu'au scrupule les soins donnés à son corps, et il fait tous ses efforts pour assurer à ses enfants ce à quoi il tient tant lui-même. De là cette éducation « à l'américaine » qui n'a pas d'analogue chez nous : allègement excessif des programmes, brièveté des heures de classe, longue durée des vacances et des récréations, sans oublier les mille et un moyens imaginés pour distraire et amuser les écoliers, leçons de choses, excursions, travail manuel, chants, danses, musique, etc..., etc... De là l'importance donnée aux sports. L'écolier américain est heureux ! Ce n'est pas lui qui charge ses épaules d'un lourd cartable plein de livres et qui passe sous la lampe les soirées à ses devoirs. Le travail à la maison est à peu près inexistant. L'enfant ne possède pas de livres. Il les laisse à l'école qui les lui prête. Chose curieuse, dans ce pays de concurrence effrénée, l'émulation est inconnue à l'école. On craint qu'elle ne fausse l'esprit des enfants. Elle donne des rangs, des primes ; elle est contraire à l'esprit égalitaire et au *fair-play*. Le résultat de cette méthode, c'est l'indépendance du jeune Américain envers ses maîtres, sa confiance en soi et le toupet précoce qui l'accompagnera dans la vie. On lui a appris à ne douter de rien et encore moins de lui-même.



Bibliothèque du Musée pédagogique

Suite du Catalogue.

Album des enfants, illustré en couleurs, X, 630. — *Audemars M. et Lafendel L.* : La maison des petits de l'Institut J.-J. Rousseau, 863 et 1242. — *Bargmann D^r A.* : Anleitung zum Aufsatzbilden. Lehrplan und Anschauungsbeispiele, B. IV, 12. — *Beaupin E.* : Les jardins d'enfants et le Problème de l'Éducation, 2064. — *Bedel Jean* : L'année enfantine de leçons de choses, 843. — *Brès M^{lle} S. et Blareau Lud.* : Pour faire chanter nos Petits, 1645, 1 et 2. — *Dep. of the Interior, Bureau of Education* (Washington) : Summer Health and Play School. The Open Door to Health for City Children, 1553. — *Carr et Siquet M^{mes}* : 36 Danses chantées et mimées pour les Petits, 1648. — *Chartier Suz.* : Nouveau Manuel de Pédagogie à l'usage des Institutrices d'Écoles gardiennes, 1102. — *Id.* : La récitation aux Jardins d'enfants, 1096 et 1531. — *Id.* : Préparation complète et pratique des leçons et des occupations sur les six premiers points de Frœbel et sur les planchettes carrées et triangulaires, 1529. — *Id.* : Choix de causeries entièrement préparées et suivies d'exercices divers à l'usage des Écoles gardiennes, 1530. — *Chassevant M.* : Nouvelles leçons de choses pour l'enseignement musical, X, 590. — *Cone Bryant Miss Sara* : Comment raconter des histoires à nos enfants et quelques histoires racontées, 1^{re} et 2^{me} série, B. II, 170. — *Bibliothèque des Congrès internationaux* : Œuvres diverses ayant trait à l'enfance. Rapports présentés au Congrès d'Éducation familiale de Bruxelles (1910), 1688. — *Id.* : Étude de l'Enfance. Pédologie, 1689. — *Couvreur, Anne-Marie* : L'Éducation par la mère, 1994. — *Cronberger B.* : Der Schulgarten des In- und Auslandes, Berlin, B. IV, 90. — *Daine E.* : L'Enfant joie de la Famille, 2 séries de 12 gravures coloriées destinées aux Jardins d'enfants, 1094. — *Daine et Gabri* : Nouveau